

Allocution du Prof. Djenane, recteur de l'UFAS à l'occasion de
l'ouverture des 8èmes Journées Médicales de l'Enfant de Sétif

Le 01/04/2015

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَاةٍ وَسَلَامٍ عَلَىٰ أَشْرَفِ الْمُرْسَلِينَ
سَلَامٌ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةٌ مِنَ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

Monsieur le Professeur BIOUS Belkacem, Président du Comité
d'Organisation des 8èmes Journées Médicales de l'Enfant de Sétif,
Monsieur le Directeur de la Santé et de la Population pour la Wilaya de
Sétif,

Monsieur le Directeur Général du CHU de Sétif,

Monsieur le Doyen de la Faculté de Médecine de Sétif,

Madame la Professeure BELHANI Meriem, Doyenne des Praticiens
Hématologues algériens et ancienne Présidente de l'Association
Nationale d'Hématologie,

Monsieur le Professeur BEDJAOUI, ami et frère tunisien, Pédiatre de
renom de l'Hématologie de l'Enfant,

Distingués Professeurs

Honorables Docteurs,

Respectables Etudiants

Chers Invités,

Mesdames et Messieurs ;

C'est, vous le savez, difficile à l'économiste ruraliste de formation et de
vocation que je suis, de parler devant les éminents médecins spécialistes
que vous êtes des maladies rares de l'Enfant sans risque de dire des
choses erronées. C'est pourquoi, je demande donc votre indulgence.

En effet, les quelques informations que j'ai pu réunir depuis ma brève
entrevue hier soir avec le Prof. BIOUS et le Dr Talbi me permettent de
retenir que les maladies du sang ou hémopathies sont au moins au
nombre de 80. Elles se subdivisent en deux groupes : les maladies

cancéreuses qui touchent en particulier les personnes âgées et les maladies héréditaires graves touchant notamment les enfants. C'est à ces dernières que sont dédiées vos 8èmes Journées Médicales de l'Enfant de Sétif qui traiteront, comme il m'a été expliqué, de trois thèmes principaux, à savoir :

- L'hémophilie qui touche dans notre wilaya 35 cas dépistés et bénéficiant d'une prise en charge lourde au niveau du CHU de Sétif,
- La thalassémie qui concerne 52 cas, et enfin
- L'obésité, un phénomène en rapide développement et déclaré par l'OMS comme épidémie mondiale.

L'hémophilie est, comme vous me l'apprenez, une maladie caractérisée par une mauvaise coagulation du sang. Elle est d'origine génétique et touche particulièrement les enfants du sexe masculin. Son incidence à travers le monde est d'environ de 1 naissance pour 10 000.

La thalassémie est également une maladie génétique de l'hémoglobine qui entraîne des conséquences physiques graves au niveau du corps de l'enfant, comme par exemple, l'hypertrophie de la rate et/ou une déformation du crâne et des os longs. La thalassémie nécessite la transfusion régulière des globules rouges.

Enfin l'obésité des enfants, provoquée aussi par un mauvais régime alimentaire, handicape les enfants tant sur le plan physique que moral.

L'hémophilie, la thalassémie comme l'obésité s'accompagnent de douleurs chroniques que les enfants subissent. Il n'y a pas qu'eux qui ressentent ces douleurs. La douleur morale de leurs parents mais aussi de leurs proches, à l'instar des soignants, sont à prendre en considération.

C'est pour dire que ces maladies sont lourdes et n'impliquent pas donc pour leur soin que les seuls pédiatres. Le concours des paramédicaux et

des psychologues est bien nécessaire pour faire l'accompagnement des patients.

Cette prise de conscience existe en Algérie suite d'une part à l'accroissement du nombre de malades de l'hémophilie qui est passé de 543 en 1996, à 1128 en 2006 puis à 1863 en 2012. D'autre part, les praticiens ont commencé à s'organiser à partir de 1989 puisqu'ils avaient créé à cette date l'Association Algérienne d'Hémophilie. La Professeure BELHANI Meriem à laquelle je rends hommage, en votre nom à vous tous, a été parmi les pionniers en matière d'organisation du secteur de la santé de l'hémophilie. Dois-je rappeler que grâce aux efforts et sacrifices qu'elle avait déployés avec ses collègues, il a été créé en 1990 un centre d'hématologie à Beni Messous. En 1996, un autre centre est mis sur pied à la polyclinique de Bouzréah et depuis le réseau des soins n'a pas cessé de se développer.

Parallèlement, le réseau de l'Association Algérienne d'Hémophilie n'a pas cessé de se développer puisque de 9 associations de Wilaya en 2007, leur nombre est passé à 24 en 2010.

Cela signifie-t-il pour autant que tous les hémophiles algériens sont pris en charge ? Non, car les estimations récentes donne un nombre potentiel de 3000 malades dont 1200 ne sont donc pas encore dépistés. C'est dire que des efforts doivent être faits dans deux directions pour réduire les douleurs des hémophiles en général et des enfants en particulier. Il s'agit d'assurer, d'une part la couverture sanitaire à tous les malades hémophiles du pays et une meilleure prise en charge, d'autre part. A ce sujet, doit-on souligner que 80% des hémophiles algériens sont des handicapés à cause de leur mauvaise prise en charge et doit-on rappeler qu'un malade hémophile est lui aussi citoyen et qu'il doit pouvoir, de ce fait, contribuer à la vie économique du pays et être intégré dans la société ?

Aussi, à l'approche de la Journée Mondiale de l'Hémophilie célébrée le 17 avril de chaque année qui est aussi dans notre pays la Journée des Télécommunications, ne faudrait-il pas jumeler les deux Journées en vue d'une plus grande solidarité avec cette frange sociale vulnérable ?

Merci de l'aimable attention que vous m'avez accordée. Je déclare ouvertes les 8èmes Journées Médicales de l'Enfant de Sétif et souhaite plein succès à vos travaux.